

Les Echos

Le cirque aux merveilles de Rasposo

Mis en scène par Marie Molliens, « Hourvari », le dernier opus de la compagnie Rasposo, illumine le festival Village de Cirque. Un joli mix de cirque et de théâtre, à découvrir à Paris, pelouse de Reuilly.



La force du Cirque Rasposo repose sur une dramaturgie aboutie et une profusion d'images. (© Ryo Ichii)

Par [Philippe Noisette](#)

Publié le 15 sept. 2025 à 15:05 Mis à jour le 16 sept. 2025 à 08:53

Un joyeux désordre sert de prélude à chaque représentation de « Hourvari » : le public massé à l'entrée est accueilli par Guignol, histoire de lancer à coups de bâton le spectacle. Et de rappeler qu'ordre et désordre font, parfois, bon ménage. Une fois les spectateurs assis sous le chapiteau, « Hourvari » va filer à vive allure sous la direction précise de Marie Molliens, digne « héritière » de Fanny Molliens, sa mère, et de la compagnie Rasposo.

La force de ce cirque repose sur une dramaturgie aboutie et une profusion d'images, quitte à perdre en chemin la fluidité du récit. Qu'importe, « Hourvari » est du genre indomptable, puisant dans l'histoire de l'art vivant avec des pantins et des clowns, s'offrant une partition musicale sans âge jouée live. Une manière de faire éloignée d'un cirque contemporain virtuose et aseptisé.

Rasposo ne s'interdit rien : on verra ainsi une soliste dont les pointes de chaussure prennent feu, un castelet démonté se transformant en agrès. Jusqu'à cette paire de faux agents de la sécurité, mais vrais acrobates, essayant de renvoyer ce petit monde chez lui ! On oserait presque qualifier Hourvari de création punk dans ces instants-là.

Respiration

Le corps des interprètes peut prendre les formes de marionnettes plus vraies que nature et l'instant d'après revêtir des pelisses de fourrure garnie de cloches et grelots dignes des folklores européens. La pièce ne tourne jamais en rond s'autorisant juste une respiration le temps d'un numéro de fil de fer porté par Marie Molliens elle-même et ses enfants.

Le rire sous la toile du chapiteau se fait inquiet avant de retrouver son éclat l'espace d'un final simplement étourdissant : par la grâce d'une bascule, les circassiens s'envolent façon course-poursuite XXL. Les premiers rangs en seront pour une petite frayeur, les acrobates au plus près d'eux. « Hourvari » emporte alors l'adhésion de tous, petits et grands.